

Dimanche 31 mars 1861 N°377

BULLETIN AGRICOLE

Et météorologique du mois de mars 1861.

Dans le mois de mars, nous avons eu douze jours de pluies, sept beaux jours, cinq jours de gelées blanches (les 5, 14, 15, 17, 30), trois jours de grêle (les 12, 13 et 31.)

La moyenne du baromètre a été de 756 millimètres, celle du thermomètre 7 degrés 1/2, celle de l'hygromètre de Saussure, 85 degrés. Les vents sud-ouest ont soufflé pendant la plus grande partie du mois; il est tombé treize décilitres d'eau; il y a eu deux centimètres d'évaporation. Le ciel a été couvert 18 fois, nuageux 13 fois, serein 0. Les blés d'hiver, les froments entr'autres ne sont pas assez épais pour le moment; les méteils sont également clairs, les orges d'hiver sont bien; il y a des avoines très-bonnes et d'autres très-mauvaises. Les colzas, dans nos pays, en général, ne sont pas très satisfaisants, ils sont grêlés dans leurs tiges.

Les pluies répétées de mars ont retardé l'emblavaison des blés de mars, il y a quelques terres calcaires ensemencées, mais la plupart des terres argilo-siliceuses ne le sont pas. On n'a pu exécuter ni hersage, ni roulage, ni binage. Les guérêts destinés aux plantes sarclées, n'ont pu recevoir les préparations nécessaires, tant le sol est imprégné d'eau.

Les prairies artificielles sont très-bien préparées, les gelées de mars ne leur ont pas encore fait de mal; si elles se maintiennent dans ces bonnes conditions de végétation, nous pourrions compter sur un rendement avantageux.

Le commerce des bestiaux est on ne peut plus actif; toutes les foires sont bonnes, acheteurs et producteurs y viennent en nombre. Les mules jetonnes deviennent rares; lundi dernier, le champ de foire de Saint-Romans en était dégarni. Les bœufs n'ont jamais été vendus à des prix aussi élevés. Les moutons d'un an se vendent de 22 à 26 francs la pièce. Les petits cochons sont plus recherchés que les cochons d'âge.

Les blés se maintiennent à des prix élevés sur tous les marchés; il se fait cependant peu de grandes affaires; il est difficile d'apprécier la position; on est encore incertain sur les emblavaisons d'automne, les blés sont clairs, mais vienne un temps propice, ils peuvent très bien encore donner de grandes espérances : dès lors une réaction marquée peut s'en suivre.

E. CHABOT.